Covid-19 et vaccination entre vrais et faux espoirs

février 2021

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine

Les témoignages abondent de ce que l'on peut appeler la dysphorie du peuple, faite d'inquiétude, de malconfort, de ressentiment aussi à l'égard du virus, d'autant plus redoutable qu'il est invisible et bien sûr à l'égard des cadres de la nation qui sont contraints de naviguer à vue, d'élus locaux qui font entendre des voix dissonantes, des scientifiques aussi qui se partagent entre ceux qui préfèreraient des mesures drastiques en les espérant brèves et ceux qui sont d'un avis contraire. C'est dans ce contexte que se déroule la campagne vaccinale. Il est étrange de voir l'évolution rapide de l'opinion à l'égard de la vaccination. Avant qu'elle ne se déploie, on prévoyait une réticence des pensionnaires d'ehpad¹ et même de tous les français. La Fédération des Etablissements hospitaliers et d'aide à la personne non lucratifs (FEHAP) représentant quelque 4000 établissements constatait selon un sondage interne réalisé entre le 30 novembre et le 7 décembre que plus des trois quarts² des 1.992 soignants en ehpad interrogés ne souhaitaient pas se faire vacciner contre le Covid-19. Et l'on craignait que cette réticence n'influence négativement les pensionnaires³. Du coup certains se demandèrent s'il ne fallait pas rendre la vaccination obligatoire pour les soignants⁴ comme si l'exemple pouvait procéder de la contrainte ! Des directeurs d'ehpad furent même menacés par des « anti-vaccin » leur annonçant des actions en justice contre ce qu'ils considéraient comme l'utilisation des résidents d'ehpad comme cobayes pour l'industrie pharmaceutique⁵. Du coup des organisations représentatives d'ehpad⁶ demandèrent que le consentement des résidents fût sollicité par écrit et signé afin de se prémunir à l'égard de poursuites judiciaires. Heureusement des personnalités célèbres, nationales ou territoriales, médecins ou politiques

-

Covid_les% 20Ehpad% 20concert% C3% A9s% 20sur% 20le% 20recueil% 20du% 20consentement.pdf

¹ Les premiers sondages réalisés par quelques directeurs d'Ehpad indiquent qu'à peine 25 % à 30 % de leurs pensionnaires seraient candidats à la vaccination, un autre tiers est hésitant, le dernier farouchement opposé : Béatrice Jérôme, Covid-19 : Dans les Ehpad, le dilemme de la vaccination ; Le Monde, 14-15 décembre 2020 ; https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/12/14/covid-19-dans-les-ehpad-le-dilemme-de-la-vaccination 6063297 3224.html

^{2 750/}

³ Solveig Godeluck. Le scepticisme des soignants complique la vaccination en ehpad. Les echos, 16 décembre 2020. https://www.lesechos.fr/economie-france/social/covid-le-scepticisme-des-soignants-complique-la-vaccination-en-ehpad-1274480

⁴ Covid-19. Faut-il rendre le vaccin obligatoire pour le personnel soignant ? Ouest France ; 7 janvier 2021 ; https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/covid-19-faut-il-rendre-le-vaccin-obligatoire-pour-le-personnel-soignant-7110363

Thomas Pontillon. Lettres d'intimidation, menaces de plaintes... Le mouvement anti-vaccin fait pression sur les Ehpad. France info; 21 janvier 2021; https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-choix-franceinfo/lettres-d-intimidation-menaces-de-plaintes-le-mouvement-anti-vaccin-fait-pression-sur-les-ehpad_4247679.html la Fédération nationale des directeurs d'établissements et services pour personnes âgées (Fnadepa) et le Syndicat national des établissements et résidences privées pour personnes âgées (Synerpa): Geronto News; Vaccination anti-Covid: les Ehpad concertés sur le recueil du consentement; 11 décembre 2020; https://www.fnaqpa.fr/images/on-parle-de-la-fnaqpa/2020/2020% 2012% 20GERONTONEWS.COM% 20-% 20Vaccination% 20anti-

choisirent comme l'avait fait aux USA Joe Biden⁷, la voie de *l'exemplum moral* en se faisant vacciner publiquement, leur geste même devenant une parole de conviction. Mais il fut aussi avancé que la priorisation des ehpad était « une erreur », car l'espérance de vie était de toutes manières, courte, les défenses immunitaires souvent défaillantes. En outres ces personnes n'étant pas en règle générale hospitalisées en réanimation, la vaccination n'aurait aucun effet sur un possible encombrement des hôpitaux⁸. Il aurait ainsi été préférable, selon ces analyses, de prioriser d'abord tous les personnels soignants. Les évènements vont si vite que l'on a du mal parfois à mesurer l'ampleur et la complexité de ce climat de crise et de ce qu'on pourrait appeler les multiples facettes de l'angoisse pandémique. Comment surmonter les hésitations, les doutes, les oppositions? Certes toutes les opinions sont respectables et doivent être respectées en démocratie et elles se multiplient d'autant plus que les données scientifiquement établies sur ce virus, sa transmission, ses mutations sont encore fragmentaires. Et ces opinions multiples, en ce climat de crise, inquiètent des citoyens désarçonnés, tiraillés entre désarroi, tristesse, ressentiment et espoir, ce qui ne facilite pas la tâche des gouvernants, dont la mission est de prendre des décisions donc de choisir. Et c'est ainsi que pour l'accueil de la vaccination, le vent, soudain, tourna.

On se plaignit alors de la lenteur du gouvernement et de l'incurie de la France toujours comparée négativement aux autres pays. On souhaita que l'accès aux vaccins fût accéléré sans réaliser sans doute qu'il fallait d'abord disposer des vaccins étrangers qui arrivaient au compte-goutte. Curieusement, à la cellule d'écoute et de dialogue éthique⁹ qui avait été sollicitée intensément de début novembre 2020 au 1^{er} janvier 2021 pour tenter de renouer le dialogue entre les équipes des ehpad et les familles à propos des conditions de visite, un calme soudain s'installa à partir du début de l'année. Il était difficile de croire que toutes les souffrances relationnelles se fussent aplanies à la faveur des fêtes de fin d'année. Ce silence coïncidait avec le début de la campagne vaccinale. Des contacts pris avec des personnes en lien étroit avec les familles (bénévoles de France, psychologue) permirent de constater que ce silence ne signifiait pas la fin des souffrances mais un mélange étrange de résignation et d'espérance. Il suffit de lire le témoignage suivant

> On s'habitue à tout, même aux conditions (de vie, d'évènements...) qui autrefois nous choquaient. Est - ce pour cela que nous sommes moins blessés? Voir son aimé (e) une heure par semaine dans un lieu "public",

©Roger Gil: Covid-19 et vaccination entre vrais et faux espoirs. Billet éthique 2021, 48.

biden-a-ete-vaccine-contre-le-covid-19-7095929

Ouest France; 22 décembre 2020; https://www.ouest-france.fr/monde/etats-unis/joe-biden/en-images-joe-

Frédéric Bizard; Vaccin anti-Covid; l'erreur de prioriser les ehpad; Blog Santé: 9 décembre 2020; https://www.fredericbizard.com/vaccins-anti-covid19-lerreur-de-prioriser-les-ehpad/

Voir aussi Covid-19: faut il vacciner en priorité les résidents d'Ehpad? Le Figaro; 30/11/2020; avec des commentaires postés par des lecteurs anonymes comme le suivant : Je pense que les tests à multiplier il faut le faire sur les jeunes moins malades et peu usés !Ce n'est point une démarche scientifique que de le faire sur les personnes ägées !Dans ma vie tous les tests ont été faits en priorité sur les jeunes qui avaient de multiples maladies liées aux microbes ou aux virus ...J'ai 80 ans mais je ne suis point rassuré par ce test inconnu J'ai fait celui de la grippe car il, est connu et sûr, bien que j'ai été malade par lui il ya a 10 ans:! je le ferai le plus tôt possible quand la sécurité sur les grands nombres sera garantie! je pratique fortement les gestes barrières au virus, compte tenu de mes fragilités, car il faut nous assurer sur les risques envers les plus âgés!On ne teste point la mort!!!!; https://www.lefigaro.fr/actualite-france/covid-19-faut-il-vacciner-en-priorite-les-residents-dehpad-20201130

⁹ https://www.nouvelle-aquitaine.ars.sante.fr/communique-de-presse-coronavirus-lars-nouvelle-aquitaine-lanceune-cellule-decoute-et-de-dialogue

parfois en présence d'autres familles, avec un masque et derrière une vitre ne convient à personne, mais nous nous résignons, avec l'espoir que la vaccination signera rapidement des permissions de visites plus intimes et plus longues.

Je ressens, en tant que fille de malade, et en tant qu'écoutante de certains proches de malades, une grande lassitude et une grande frustration face à ces privations... Peut - être ne nous plaignons - nous plus parce que nous projetons tout notre espoir dans le fait que nous n'avons plus très longtemps à attendre un changement de régime; à mon sens, ce changement devra intervenir rapidement si nous ne voulons pas une deuxième vague de plaintes.

Les résidents, les familles ont majoritairement adopté la vaccination pour échapper au Covid, ce qui est légitime compte tenu du taux de protection des vaccins à ARN messager dont les résultats publiés ont montré une efficacité certaine à l'égard des formes graves. On a pu même constater ici et là que des résidents proches de la fin de vie ou en fin de vie avaient été vaccinés... au cas où... le Covid ouvrant curieusement l'histoire d'une nouvelle forme d'obstination déraisonnable qui est celle de l'obstination ou de la futilité vaccinale. Mais l'inquiétante équivoque est que la résignation des familles tient à la décision d'endurer leurs souffrances en espérant que la vaccination s'accompagnera « vite » (?) d'un retour aux libertés de visites, à la libre circulation des familles dans les ehpad, aux retrouvailles dans des lieux dédiés anonymes mais dans les chambres des résidents qui est en fait leurs demeure dont ils ont été dépossédés de la libre jouissance. Or la Haute Autorité de Santé avait précisé dès le 23 décembre 10 que « l'efficacité de la vaccination sur la transmission n'étant pas à ce jour connue, elle ne permet pas pour l'instant de s'affranchir des gestes-barrière ». Comment savoir aujourd'hui quand le pays atteindra un taux satisfaisant d'immunité collective, d'autant qu'il faut tenir compte de l'apparition successive de nouveaux variants¹¹? On peut craindre aujourd'hui que ne surgissent en l'absence d'une prise de conscience progressive, des réveils douloureux devant une situation qui deviendrait désespérément chronique. Car la souffrance liée à l'effondrement des interactions sociales et à ses conséquences sur la santé pourrait finir par devenir intolérable. Et cette souffrance montre que les lieux de vulnérabilité, des étudiants aux aînés ne connaissent, eux, aucune rupture intergénérationnelle.

⁻

¹⁰ Fiche HAS/Collège de la médecine générale/CNGE; Réponses rapides dans le cadre de la Covid-19; Consultation de prévaccination; 23 décembre 2020; https://www.has-sante.fr/jcms/p_3227126/fr/reponses-rapides-dans-le-cadre-de-la-covid-19-consultation-de-prevaccination-contre-la-covid-19-en-soins-de-premier-recours-phase-1

Conseil scientifique. Entre vaccins et variants: une course contre la montre, 12 janvier 2021, https://solidarites-

sante.gouv.fr/IMG/pdf/avis_conseil_scientifique_12_janvier_2021_actualise_13_janvier_2021.pdf